

xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècles. L'art contemporain a trouvé sa place à côté de ces travaux, par une étude de M. Émile Petit sur deux peintres roannais, sinon d'origine au moins d'attaches, M<sup>lle</sup> Jeanne Rongier et M. Firmin Girard (1); et la littérature, par une nouvelle de M. Maurice Souchier, *Un coup de navette*, dont le sujet et les personnages sont empruntés à la vie locale. La bibliographie forézienne a été traitée par M. Louis Monery dans un article trop court, mais très substantiel. Enfin, chaque livraison se termine par une chronique où sont relatés avec soin et discutés tous les faits intéressants, à quelque point de vue que ce soit, historique, artistique, littéraire, économique, l'histoire du Roannais.

Je ne puis pas, dans quelques pages qui n'ont d'autre but que de faire connaître à nos lecteurs une œuvre, sœur de la nôtre par son programme et par ses aspirations, me laisser aller au plaisir d'analyser longuement les travaux déjà parus dans le *Roannais illustré*, et dont je viens de donner une courte nomenclature. Je tiens cependant à signaler d'une façon spéciale, à raison de l'importance capitale de son sujet, l'intéressante monographie consacrée par M. Chassain de La Place au triptyque d'Ambierle.

Le triptyque d'Ambierle est une des œuvres d'art dont le Roannais s'enorgueillit le plus justement. Une inscription gothique, placée au bas des grands volets inférieurs, sur lesquels sont peints le donateur du triptyque, Michel de Chaugy, seigneur de Roussillon; Laurette de Jaucourt, sa femme; Jean, son père; et Antoinette de Montagu, sa mère, fait connaître la date de l'œuvre, 1466. Les quatre personnages sont agenouillés, avec leurs patrons debout

---

(1) Cette étude est accompagnée d'une excellente reproduction d'un tableau du premier de ces artistes, *la Mansarde*, qui a obtenu une mention honorable au Salon de Paris de 1884.